

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 JUIN 1916

NUMÉRO 281

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LORD KITCHENER A DISPARU DANS UN DÉSASTRE MARITIME IL A PÉRI SUR LE CROISEUR "HAMPSHIRE", TORPILLÉ

LE BULLETIN DU JOUR

PREOCCUPATIONS ECONOMIQUES DE L'EUROPE APRES LA GUERRE.

UNE CRISE EST INÉVITABLE

CHIFFRES INTERESSANTS SUR LES EXPORTATIONS ALLEMANDES.

Grâce à ses colonies, la France pourra tempérer l'acuité de la crise.

Sans qu'aucune d'elles perde de vue la condition militaire et la condition diplomatique qui lui sont propres, les puissances belligérantes continuent toutes à se préoccuper de l'avenir de leur condition économique, de celle qui servira la signature de la paix. Quelle est, au juste, la distance qui nous sépare de cette dernière éventualité? C'est ce qu'il serait téméraire d'affirmer. Mais, les perspectives de cette nature hantent aujourd'hui, avec une acuité croissante, les nations du vieux continent, sans en excepter les nations neutres, et parmi les pays d'Europe intéressés aux données du problème, l'Allemagne, depuis plusieurs mois déjà, a mis la question à l'étude de concert avec l'Autriche-Hongrie et les pays secondaires qui ont pris part à la lutte à leurs côtés. Les gouvernements allemands mettent une grande activité à réunir les éléments appelés à former les bases de cette union douanière, à l'aide des résultats de laquelle on compte réparer les brèches financières causées par la guerre dans les budgets des Etats, et marcher à la conquête de profits que, dès à présent, on a renoncé à attendre des succès militaires. Les sociétés commerciales, industrielles, agricoles, les syndicats en général, les sociétés d'économie politique, tout le monde est à l'étude et à rechercher les voies et moyens, les plus propres à mettre l'Allemagne à même de soutenir avantageusement la lutte économique qui s'ouvrira, sur ce point, après que la guerre sera terminée.

Le professeur Nygodzinski, un des premiers économistes de l'Allemagne, dans une lettre qu'il adresse au journal le "Tag", donne, sur les exportations de l'Allemagne, en 1913, de très instructifs détails. On y lit notamment le passage suivant: "Ce serait une chose bien fâcheuse pour nous si notre commerce avec l'Angleterre et ses colonies, avec la France, la Russie, l'Italie, le Japon, pour ne pas parler des petits Etats, venait à disparaître. Sur les 40 milliards de marchandises que nous avons exportés en 1913, nous avons vendu à l'Angleterre pour 1438 millions de marks, à la Russie pour 977, à la France pour 799, à l'Italie pour 393, aux colonies anglaises de l'Afrique pour 107, aux Indes pour 151, au Japon pour 123, au Canada pour 62, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande pour 100. Cela fait le tiers de toutes nos exportations. Et dans ces chiffres ne sont pas comprises les petites colonies anglaises, françaises et italiennes. Nous avons encore que, dans les chiffres relatifs à la Hollande (691 millions), à la Belgique (531 millions), à la Suisse (526 millions), beaucoup se rapportent à des marchandises qui ne font que

SESSION DE LA LEGISLATURE

ELIGIBILITE DES FEMMES COMME MEMBRES DE CERTAINES COMMISSIONS.

NOUVEAU DISTRICT DES LEVÉES

UNE CONFERENCE AU SUJET DE LA VILLE DE GREINA.

La question d'éliminer le casuel de certains fonctionnaires publics.

Dépeche Spéciale à l'Abeille.
Bâton-Rouge, 6 juin. — Le gouverneur Pleasant a nommé le major Cecil C. McChery, adjudant-général de l'Etat. Le major McChery était membre de l'état-major du gouverneur Heard, il y a quelques années; il est très connu dans les cercles militaires de la Louisiane. De 1902 à 1908 il commandait les compagnies de cadets dans les universités et collèges de l'Etat. En 1911 il fut nommé major du premier régiment d'infanterie de la garde nationale.

Dépeche Spéciale à l'Abeille.
Bâton-Rouge, 6 juin. — La Chambre ayant refusé d'approuver les amendements insérés au Sénat au bill établissant une administration par commissaires pour la ville de Greina, cette mesure a été renvoyée à un comité spécial de la Chambre et du Sénat.

Le bill proposant l'abolition du casuel des shérifs, greffiers de cours et d'assesseurs est discuté en ce moment devant un comité spécial de la Législature. Si cette mesure est adoptée, l'Etat économisera \$30,000 par an. Ces fonctionnaires publics ont consenti aux termes de la loi, et ont déclaré qu'ils accepteraient un traitement fixe annuel qui leur permettrait de supporter l'élimination du casuel.

M. George J. Ahry, représentant le cinquième ward d'Orléans, a donné avis à la Chambre qu'il se proposait de présenter un bill créant "The Pontchartrain Lake Shore Levee and Parkway District". Ce nouveau bureau des levées serait composé du maire, du commissaire des utilités publiques et de cinq membres nommés par le gouverneur. Pour faire face aux dépenses, le bureau est autorisé à émettre des obligations et à encaisser le montant de la taxe actuellement prélevée dans ce district pour la construction et le maintien de levées.

Dépeche Spéciale à l'Abeille.
Bâton-Rouge, 6 juin. — Le sénateur Stafford a présenté au Sénat, aujourd'hui, un bill permettant la commission du port de la Nouvelle-Orléans d'emprunter de l'argent et de donner des billets à ordre en reconnaissance de la dette.

Un bill présenté par le sénateur Stafford propose d'augmenter le nombre des membres de l'état-major du gouverneur. Il y aurait vingt au lieu de quinze aides-de-camp. Ainsi constitué l'état-major comprendrait six colonels, six lieutenants-colonels, six majors, un capitaine et un lieutenant-commandant de la marine.

Dépeche Spéciale à l'Abeille.
Bâton-Rouge, 6 juin. — Le Sénat a

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Furieuses attaques allemandes concentrées à Vaux--- Duels d'artillerie sur le reste du front

Berlin chante les exploits des régiments prussiens de l'Est — Ils auraient repoussé quatre assauts des Français — Désastre maritime au large de la côte d'Ecosse — Le croiseur anglais "Hampshire" coulé près des îles Orcades — Lord Kitchener et son état-major ont péri avec le navire — L'amirauté anglaise annonce qu'il n'y a pas eu de survivants de la catastrophe — Sir William Robertson sera probablement le successeur de lord Kitchener au poste de ministre de la guerre.



LE LORD KITCHENER.

Dépeche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 6 juin. — Vers la hauteur des îles Orcades, près des côtes d'Ecosse, le croiseur britannique "Hampshire" vient d'être coulé, par une mine flottante ou un sous-marin; à son bord se trouvait le lord Earl Kitchener, ministre de la guerre de Grande-Bretagne, ainsi que son état-major. On craint que passagers et équipage ne soient entièrement perdus. On note dans la suite du lord Kitchener, Hugh James O'Boirne, ancien conseiller de l'ambassade d'Angleterre à Pétersbourg et ancien ministre à Sofia; O. A. Fitzgerald, secrétaire particulier du ministre de la guerre; le général de brigade Ellesha, ainsi que sir Frédéric Donaldson. A la suite du naufrage du croiseur, quatre embarcations de sauvetage ont été vues quittant le navire, mais les recherches opérées immédiatement ne permirent de retrouver que quelques corps et l'une des embarcations échavirée. La mer trop houleuse rendit tout essai de sauvetage presque impossible. Lord Kitchener se rendait en Russie, appelé par une mission d'Etat. De l'avis de l'amiral Jellicoe, en commandant le service de la flotte, on ne peut pas espérer de voir le retour de quelques rescapés. Le rapport officiel de l'amiral est le suivant: "Avec profond regret, j'ai à faire connaître que le croiseur de sa majesté britannique "Hampshire", capi-

taine Herbert J. Savill, de la marine royale, ayant à son bord S. E. lord Kitchener, ainsi que son état-major, a été coulé la nuit dernière, 8 heures du soir à l'ouest des îles Orcades, soit par une mine flottante soit par un sous-marin. Nos observateurs ont remarqué que quatre embarcations ont quitté le bord. Le vent soufflait avec violence nord-nord-ouest, la mer était houleuse. Immédiatement nous avons dirigé une flottille de contre-torpilleurs afin de procéder aux recherches et sauvetages éventuels, quelques cadavres et une embarcation échavirée, ont seulement été retrouvés. Nous craignons vivement que peu d'espoir soit à conserver de retrouver encore quelques survivants. Aucun nouveau détail ne nous est parvenu pour le moment, relativement aux recherches entreprises. Le "Hampshire" était en route pour la Russie."

Dès la réception de cette nouvelle, le conseil d'Etat fut convoqué en conseil de guerre, étaient présents MM. William Robertson, chef de l'état-major impérial, qui sera appelé selon toute probabilité au remplacement du ministre de la guerre; Edward Grey, ministre des affaires étrangères; Réginald McKenna, ministre des finances; Lloyd George, ministre des munitions. Les journalistes ignorant le désastre ont publié que "ni lord Kitchener ni le premier ministre Asquith n'ont été renoués."

Le "Hampshire" était l'un des six navires du modèle "Devonshire", il fut construit en 1903, son déplacement était de 10,850 tonnes, il fut établi pour le transport de 665 hommes d'équipage. Son armement se composait de quatre pièces de 7.5 pouces, six de 6 pouces, deux de 12 livres, vingt de trois livres et deux tubes lance-torpilles. Coûteux avait coûté 4,250,000 livres.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

HORRIBLE TEMPETE EN MISSISSIPPI, LOUISIANE ET ARKANSAS.

Nominations par le conseil de direction de l'école supérieure de Clinton.

LOUISIANE.

Hammond, 6 juin. — Un incendie d'une origine inconnue a causé des dégâts de 900 dollars, à la maison à deux étages, 510 Sul Holley, appartenant à W. R. Potter. La bâtisse était assurée.

Abbeville, 6 juin. — Les commissaires des routes publiques du troisième ward, se préparent à faire de grandes améliorations au nivellement des chemins publics, et construire plusieurs ponts dans différentes parties de la paroisse.

Alexandrie, 6 juin. — Le nouveau jury de police de la paroisse Rapides a été organisé cette semaine et a fait les nominations suivantes: Thos. C. Wheadon, président; M. F. J. Barret, secrétaire; D. S. Flower, trésorier. Le jury de police est composé comme suit: MM. C. N. Adams, T. W. Barrett, Frank Beaubœuf, S. W. Harris, W. D. Hill, P. G. Harper, R. H. Jackson, le Dr. L. E. Litton, T. H. Mizell, F. C. Powell, P. T. Perkins, T. C. Wheadon, K. W. Texada, Lee Wilson, S. J. Hoyt.

MISSISSIPPI.

Jackson, 6 juin. — Les tornades qui ont ravagé plusieurs localités dans trois Etats, Louisiane, Mississippi et Arkansas, ont causé la mort d'un grand nombre de personnes, et occasionné des dommages matériels très considérables. On croit que 450 victimes ont été trouvées, parmi lesquelles quinze sont des résidents de Mississippi. Un rapport annonce que plus de 300 personnes ont été blessées, et qu'une cinquantaine survivront pas à leurs blessures. Les dommages causés par le tornado se chiffrent, approximativement, à plusieurs millions de dollars dans vingt comtés de l'Arkansas. Les détails qui arrivent des districts du nord de Mississippi et le nord-est de la Louisiane, sont incomplets, car les fils électriques ont été abattus, mais on croit que les pertes seront énormes. Dans le comté Holmes, du Mississippi, un énorme hangar a été complètement démolit, et 19 mulets, évalués à 80,000, ont été tués.

Clinton, 6 juin. — Le conseil de direction de l'école supérieure de Clinton a fait les nominations suivantes: G. M. Anderson, surintendant; Mlle. Miller, Mlle J. L. Underwood, Mlle Landrum, Mlle White et Mlle Talley.

Abdul-Hamid à Magnésie.

LE BILLET EXTERIEUR

LES ANGLAIS ONT ACCEPTE, SANS MURMURE, LE SERVICE OBLIGATOIRE.

C'EST LEUR DÉFI À L'ENNEMI

ILS ETAIENT INDIGNES DES BASSES CRUAUTES TEUTONNES.

Leur but: Secourir la France et venger la Belgique, ruinée par les envahisseurs.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Le vote, par la Chambre des Communes du service obligatoire est la meilleure réponse que put faire l'Angleterre aux émeutes de Dublin et à la perte de Kut-el-Amara et des vaillantes troupes du général Townshend. La Grande-Bretagne était peu préparée à l'effort qu'exige une pareille guerre. Sa politique, ses traditions, sa situation géographique l'avaient jusqu'ici dispensée de s'engager à fond dans les grandes luttes européennes. Constituant, grâce à sa ceinture maritime une forteresse inviolable, elle ne se mêlait aux querelles que dans la mesure qui lui semblait profitable, ayant toujours la faculté de se retirer chez elle, avec la certitude de ne pouvoir y être poursuivie. Il a donc fallu une évolution progressive qui s'est accomplie grâce à l'activité déployée par des hommes d'énergie comme M. Lloyd George, sir Edward Carson ou lord Kitchener, grâce aussi à l'esprit d'un peuple qui a peu à peu consenti à une adaptation qui violentait ses habitudes les plus anciennes et ses goûts les plus invétérés.

Ces affirmations d'une volonté plus ardente, que les revers excitent au lieu de la décourager, surprennent évidemment des Allemands, comme un phénomène contraire à ce qu'ils croient savoir de psychologie. Pour eux l'homme cède en raison directe de la pression qu'il subit et la réaction morale leur est inconnue. Ce sont des forces qu'ils ignorent et qu'ils doivent être d'autant plus étonnés de voir se dresser contre eux chez tous leurs ennemis; car partout leurs succès du début ont suscité des résistances plus déterminées et leurs victoires n'ont eu pour résultat, que de rendre à leur égard la guerre plus implacable.

Pourtant et après vingt-deux mois écoulés ils ne comprennent pas, je n'en veux pour témoins que leur persistance à renouveler sur les côtes anglaises les raids de leurs zeppelins, à bombarder quelques édifices et à frapper à l'aveugle des populations dans lesquelles il y a bien peu de chance que leurs coups rencontrent un soldat.

Ils n'ont pas vu qu'en agissant ainsi ils travaillaient ainsi plus sûrement et plus efficacement que n'importe quel propagandiste, à faire pénétrer dans les masses, l'idée de la guerre nécessaire, de la lutte sans merci et de l'obligation d'en finir coûte que coûte avec un adversaire dangereux et cruel. Le peuple anglais était loin de la guerre; il l'avait acceptée parce qu'il ne pouvait pas laisser éteindre la France, parce que l'invasion de la Belgique par les troupes allemandes avait révolté son sens de la liberté et de la jus-

Suite 3me Page.

(Suite 4me page.)

Suite 4me Page.

(Suite 4me page.)